

De là Limonium lychnidifolium peut transgresser dans les groupements voisins :

- vers des faciès à Limonium vulgare de l'Obionetum lorsque le substrat sableux devient plus humide et lorsque l'on se rapproche de la mer;
- vers des faciès à Inula crithmoides de l'Obionetum lorsque le sable plus humide s'enrichit en débris organiques abandonnés par les hautes mers;
- vers le groupement à Suaeda vera (Suaedetum verae) lorsque le sable riche en matières organiques n'est atteint que par les marées hautes de vive eau;
- vers le groupement à Suaeda maritima var. flexilis lorsque l'on se rapproche des sables secs de la dune fixée.

Limonium Dodartii est beaucoup plus répandu sur notre littoral. Comme Limonium lychnidifolium il affectionne les faciès sablonneux mais son amplitude écologique paraît plus grande puisqu'il est commun sur les sables vaseux humides et salés occupés par le faciès à Parapholis strigosa du Puccinellietum (Bonne Anse - La Coubre) ainsi que sur les sables secs des pentes séparant la limite supérieure du schorre de la dune fixée, pentes atteintes mais non recouvertes par les marées hautes de vive eau (Agropyretum acuti). Limonium Dodartii peut aussi être observé dans les prairies à Agropyron pungens qui couvrent de vastes surfaces à la Pointe d'Arçay et dans l'estuaire de la Sèvre: il y est d'autant plus abondant que le substratum est riche en particules sableuses. Les fourrés à Suaeda vera (Suaedetum verae) occupent des niveaux voisins mais dont le sol est mieux drainé que ceux colonisés par les Agropyron. Limonium Dodartii s'y rencontre parfois en compagnie de Limonium lychnidifolium et de Limonium vulgare (Galon d'Or à Ronce les Bains).

2- Les rochers maritimes. Comme nous l'avons signalé par ailleurs, la colonisation des rochers maritimes dépend avant tout de la texture du roc : les rochers compacts fissurés inégalement résistants aux agents de l'érosion et présentant par là même des fentes, des replats, susceptibles de retenir de la terre, sont les plus favorables à l'installation d'une flore rupicole. Les côtes du Centre-Ouest ne présentent que peu de falaises exposées aux embruns; ces dernières sont constituées de calcaires, d'argiles ou de marnes, de grès, le plus souvent homogènes et par là même peu propices au développement des phanérogytes qui font la beauté des falaises armoricaines. Trois Limonium peuvent être rencontrés à ce niveau:

- Limonium ovalifolium.
- Limonium occidentale.
- Limonium Dodartii.

Limonium ovalifolium est abondant dans les rochers très exposés aux embruns de l'île Madame et de la Grande Côte à St. Palais-sur-Mer: il y caractérise le groupement à Crithmum maritimum et Limonium ovalifolium décrit par Kuhnholz-Lordat. Limonium ovalifolium n'atteint pas St.-Palais-sur-Mer, disparaissant au niveau de la conche du Concié.

Limonium occidentale occupe le même groupement que Limonium ovalifolium mais il est partout beaucoup plus rare que lui.

Quant à Limonium Dodartii, c'est l'espèce la plus constante sur les rochers de la côte : accompagnant Limonium ovalifolium et Limonium occidentale jusqu'au Concié, Limonium Dodartii est le seul Statice que l'on puisse observer dans les falaises de St. Palais-sur-Mer à Talmont sur Gironde, localité qui constitue sa limite méridionale dans notre région. Limonium vulgare peut aussi être observé dans les rochers de l'île Madame mais il y est mal développé: s'il trouve en effet dans les fentes de ces rochers un sol voisin de celui qu'il affectionne dans les près salés (argile cénomaniennne mélangée à du sable amené par les vagues), l'exposition aux vents du large et à la sécheresse estivale lui font prendre une forme prostrée.

Conclusion : Des espèces morphologiquement très voisines comme Limonium lychnidifolium et Limonium ovalifolium ont donc, sur nos côtes du Centre-Ouest, un comportement très différent puisque l'une est propre aux parties supérieures sablonneuses du schorre alors que l'autre est localisée sur les falaises exposées aux aérosols marins. Par contre Limonium occidentale et Limonium Dodartii, espèces également très voisines l'une de l'autre, colonisent les mêmes rochers où l'une est localisée alors que l'autre dont les exigences sont moins étroites participe à plusieurs groupements littoraux.

III- Phytogéographie

Nous allons essayer de préciser ici la distribution géographique, en particulier sur les côtes françaises, des divers *Limonium* que l'on peut rencontrer sur notre littoral.

1- *Limonium vulgare*, espèce des prés salés, a une répartition géographique très vaste puisqu'on le trouve sur les côtes de la Mer du Nord, de la Manche et de l'Atlantique, sur les côtes européennes, asiatiques et nord-africaines de la Méditerranée, ainsi qu'en Amérique du Nord.

2- *Limonium lychnidifolium*, espèce des schorres sablonneux, apparaissant au niveau du Cotentin, présente sur les côtes du Massif Armoricaïn, de la Charente Maritime et du Bassin d'Arcachon (H. Parriaud), appartient aussi à plusieurs groupements des côtes méditerranéennes (Braun-Blanquet) où il occupe les sols secs pierreux ou limoneux riches en carbonate de calcium.

3- *Limonium Dodartii*, espèce des schorres sablonneux et des falaises, apparaît après la Basse Normandie et demeure peu commun sur les côtes Nord de la Bretagne; il est beaucoup plus abondant sur les côtes Sud du Massif Armoricaïn et en Charente-Maritime. Nous ne l'avons observé ni dans la région d'Arcachon ni sur la côte Basque. Loret et Barrandon (1887) le signalent avec certitude (détermination confirmée par Lloyd) sur le littoral languedocien (Sète, Sérignan). Braun-Blanquet (1951) en fait d'ailleurs l'une des caractéristiques d'un groupement littoral (groupement à *Limoniastrum* et *Limonium lychnidifolium*) méditerranéen.

4- *Limonium ovalifolium*, espèce des falaises, douteux en Basse Normandie, présent en quelques points du littoral breton et sur les côtes charentaises. St. Palais-sur-Mer constitue sa limite sud en France. Coste le signale sur les côtes de la Péninsule Ibérique, au Maroc, à Madère et aux Canaries.

5- *Limonium occidentale*, espèce des falaises, commun en plusieurs points des côtes armoricaines, plus rare sur les côtes vendéennes et charentaises. Il devient abondant sur la Côte Basque. Coste le signale en Espagne et au Portugal ainsi qu'au Maroc.

Conclusion. Ainsi, malgré le développement relativement faible de sa façade maritime, notre région présente 5 des 6 espèces du genre *Limonium* qu'il est possible de rencontrer sur les côtes atlantiques françaises.

Si nous n'avons guère d'inquiétude en ce qui concerne l'avenir de *Limonium vulgare* et de *Limonium Dodartii* il n'en est pas de même en ce qui concerne les autres espèces qui sont très localisées et présentes en très petit nombre (*L. occidentale* en particulier): l'urbanisation accélérée de notre littoral peut leur être fatale.

Bibliographie sommaire.

- ABBAYES (des) (H.) sous la direction de....(1971) Flore et végétation du Massif Armoricain. I. Flore vasculaire. Presses Universitaires de Bretagne-Saint Brieuc.
- CORILLION (R.) (1956) Les espèces armoricaines du genre *Limonium* Mill. Bull. de la Soc. Mayenne Sciences. Année 1955. pp. 49-62.
- COSTE (H.)(1937) Flore descriptive et illustrée de la France. 3 vol. Lib. des Sciences et des Arts. Paris.
- FOURNIER (P.) (1946) Les 4 flores de la France. P. Lechevalier. Paris.
- KUHNHOLTZ-LORDAT (G.) (1926) L'association à *Statice ovalifolia* Poir. et *Armeria maritima* Willd. (Ile Madame) Bull. Soc. Bot. de France 73 pp.722-728.
- PARRIAUD (H.) Itinéraire phytogéographique et phytosociologique dans la région du Bassin d'Arcachon et du Pays de Buch. Association des Professeurs de Biologie et Géologie Régionale de Bordeaux.
- PAVILLARD (J.) (1941) La végétation des falaises de Biarritz. Session extraordinaire de la Soc. Bot. de France en juillet 1934.
- ROUX (J.) et LAHONDÈRE (Ch.)(1960). A propos de la végétation chasmophytique des falaises en Bretagne. *Naturalia monspeliensia*. Série Botanique t.12 pp. 59-80.
-